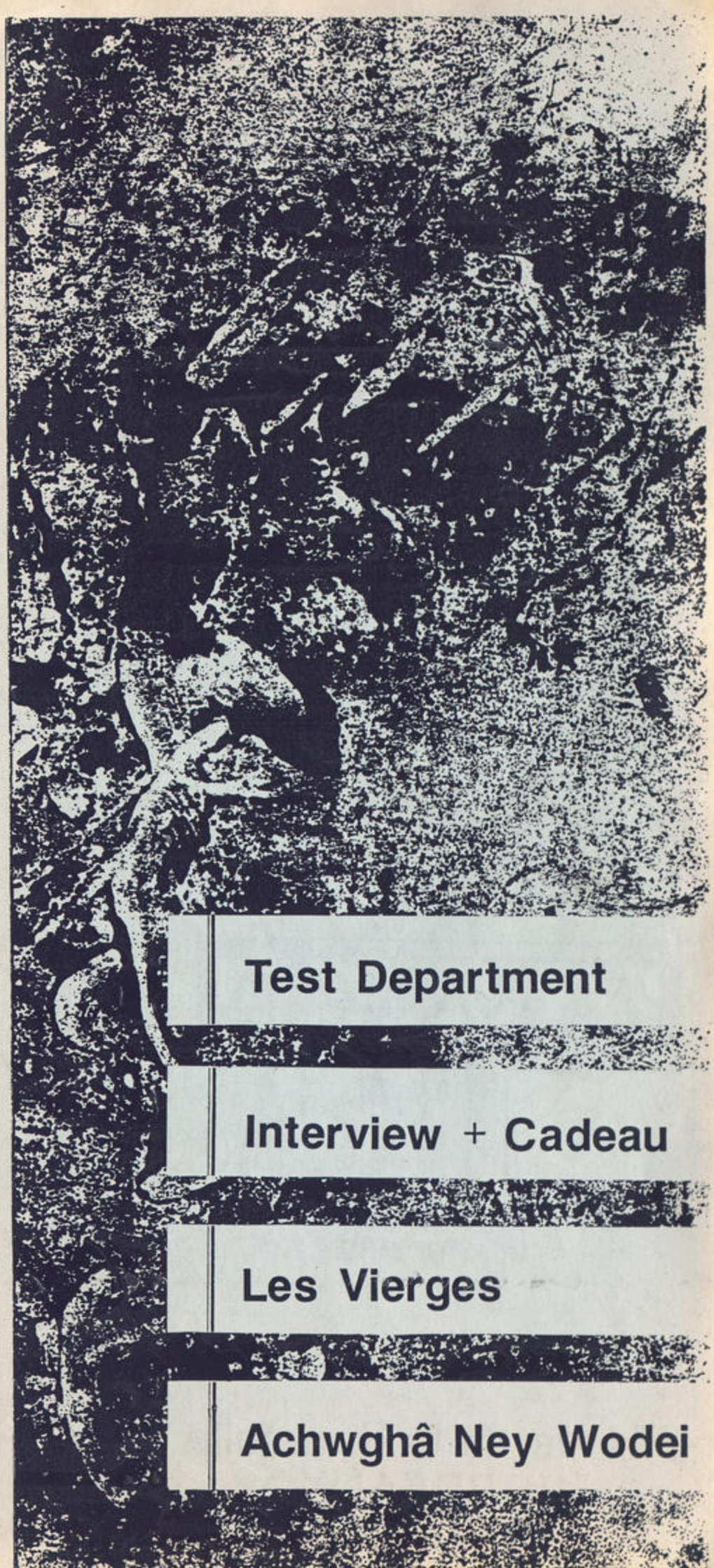
HAY BILHARZIS



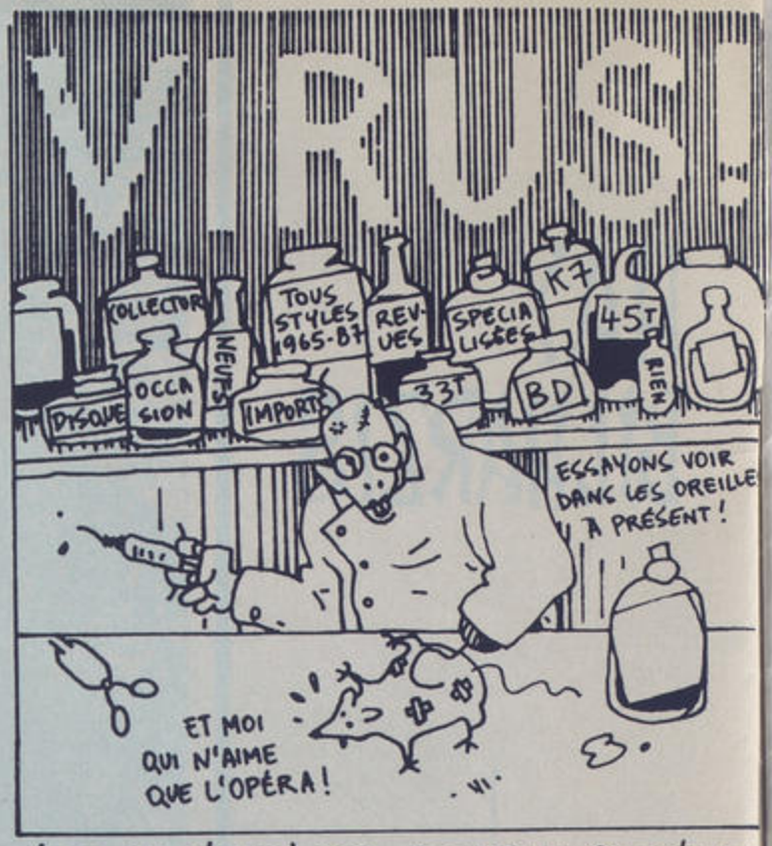
Test Department

Interview + Cadeau

Les Vierges

Achwghâ Ney Wodei

HB 1 GRATUIT



100 AV. D'EYSINES, BORDEAUX CAUDÉRAN
(PRÈS DE LA BARR. DU MÉDOC - BUS 14)
TÉLÉPHONE 56024339
OUVERTURE : 15 - 19 H

67, rue de la Rousselle
BORDEAUX
Tél.: (56) 44.35.78

Fantas'k

créations prêt à porter
accessoires

9, place du Parlement
33000 BORDEAUX
Tél. 56 79 12 36

SOMMAIRE

Couverture Patrick Fitou. 1

Wunderlish Augang 4

Achwgha Ney Wodei - interview - 5

Test Department - interview - . . . . . 6 à 12

"Le Mail Art ça envoie" par éphémère. 13

Les Vierges - interview - . . . . . 14 et 15

Les galettes du petit chaperon rouge. . . . . 16, 17 et 18

Le pays devint plus riant, plus dangereux. Dans une vallée qui pourrait être suisse ou autrichienne coule un joyeux torrent. Les riverains sont squelettiques et blêmes, ils ont peine à se traîner au soleil de midi; certains meurent sur le chemin du retour, entre la porte et le lit; quand ils rentrent se coucher, vers deux heures: *hay bilharzis*. Il y a bilharzis, dit-on en espagnol, comme nous disons: il y a erreur. Il y a bilharzis: il y a des morts et des morts vivants. Des écriteaux annoncent la couleur, une main jaune sur un fond bleu: *hay bilharzis*, ne vous baignez pas, vous crèveriez. Mais les gens du pays ne savent pas lire; mon cheval non plus, il en a bu, il en est mort. Pas moi, qui suis instruit.

Contact HAY BILHARZIS : c/o thierry GRESTA
7 Av de Bardenne
33320 EYSINES
FRANCE

6/04/95
PER 3015

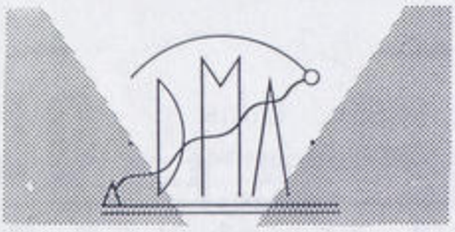
wunderlich ausgang

A propos de WUNDERLICH AUSGANG.

Parler de soi est un exercice souvent difficile et perilleux, parler d'un travail commun multiplie la difficulté et présente le danger de paraitre ou trop modeste, ou trop prétentieux.
On nous demande de nous présenter, nous dirons donc simplement que nous sommes un groupe de quatre personnes, unies par une même passion pour la musique et par une solide amitié, ce qui nous permet d'affronter en temps ordinaire n'importe quelle situation.
Notre approche du monde se fait donc au travers de la musique, ce qui explique qu'aujourd'hui nous ne vous fassions aucun discours sur les méfaits du monde capitaliste, ni sur les dangers que représente la montée du fascisme, et ceci même si nous nous sentons concernés par ce genre de problèmes, nous préférons les aborder sur un plan plus "artistique".
Nous ne nous adressons ni à une avant-garde, ni à une élite quelconque, mais à tous ceux qui comme nous n'ont pas envie de devenir vieux avant l'âge, et qui ne sont pas satisfaits de l'avenir qu'on leur propose.
Ajoutez à cela que l'on prend beaucoup de plaisir à ce que l'on fait, et vous aurez compris qu'être un simple groupe de rock en 1987, ce n'est pas nécessairement être ringard, ni penser comme un légume, mais que ce peut être une certaine façon d'aborder les choses.
A tous ceux qui penseraient le contraire, nous conseillons d'aborder plus souvent les plaisirs de la chair afin de moins sombrer dans les méandres de l'esprit.

W.A.

CONTACT : FRED - 56.92.65.28
J.F - 56.92.69.79



DMA2

Défense des Musiques Actuelles

C'est :

1 - Un ***Festival*** *international de musiques actuelles chaque année en Mars / Avril.*

" Divergences / Divisions "

2 - Un ***Centre de Documentation et de Diffusion des Musiques Actuelles*** *de tous pays.*

3 - Un ***Label*** *de disques et de K7.*

4 - Un ***Service d'Aide Administrative et Promotionnelle*** *à tous groupes ou individus travaillant dans l'optique " Musiques Nouvelles "*

Une adresse :

DMA2 : *21 crs de l' intendance*
33000 BORDEAUX

Tel : 56-48-53-34

Direction : ***André LOMBARDO***

LE SALON JAUNE

Antichambre du Cinéma

Bordeaux a bien de la chance : en dehors des grands réseaux de cinéma aux programmations archi-convenues (et parfois rabachées) elle révèle bien des salles dont les films sont un plaisir à voir : rares, curieux, parfois difficiles mais toujours passionnants...
A cet égard, Jean-Louis Ribrau, qui s'occupe de la programmation du Salon Jaune, peut se vanter d'avoir contribué à faire du cinéma de la rue Cornac une des salles les plus intéressantes de Bordeaux, par ses festivals et ses programmes à thèmes.
Cette année, des films de tous pays s'y sont succédés, grâce à des festivals Ibériques, Latino-américains, Suisses, Allemands avec une semaine du Goethe Institut, et jusqu'à un panorama du film chinois !
On y a couvert le kitsch flamboyant de l'âge d'or américain (à travers Albert Lewin et le sublime Lubitsch) sans négliger pour autant d'autres figures comme Buster Keaton, Robert Aldritch ou encore James Dean.
Mais la valeur du Salon Jaune réside surtout dans ces films d'un abord parfois ardu, mais qui révèlent souvent des trésors d'intelligence et de finesse. Ces films, on les dit d'Art et d'Essai, et où pourrait-on les voir si des salles comme le Salon Jaune ne goutaient pas les risques et les paris ?
Où pourrait-on voir, comme on l'a vu cette année, les touchants films d'Eric Rohmer, si plein de justesse et d'intimité, les curieux films ethnologiques de Jean Rouch, ou l'Underground fascinant d'Andy Warhol ?
Et inconcevable ailleurs, cette Nuit du Court Métrage Fantastique, qui nous a révélé un art troublant, presque magique...
Tant de films différents, et pourtant tous riches d'un dénominateur commun : la passion. Parcours sans faute pour le Salon Jaune.

Le Salon Jaune : 32 rue Cornac - Tel : 56.44.47.67

ACHWGHA NEY WODEI

LE 15 AVRIL DERNIER, ACHWGHA NEY WODEI ETAIT EN CONCERT AU PARC A IVRY. L'EQUIPE DE HAY BILHARZIS EN A PROFITE POUR INTERROGER WOODI SUR CE GROUPE AU STYLE MUSICAL BIEN PERSONNEL : LE RAZZ

WOODI - *Bonjour ! Je m'appelle Woodi du groupe Achwghâ Ney Wodei(HA HA)j'ai 25 ans depuis 2 jours et je suis heureux de vivre ce printemps 87 avec toi.*

HAY BILHARZIS - Pourquoi Achwghâ Ney Wodei ?

W - Parce que ça veux rien dire (2X); moi non plus, je ne veux rien dire. Je ne sais rien d'ailleurs.

HB - Dis plutôt que tu ne veux pas dévoiler la signification de votre nom ?
W - Non ça ne veux rien dire , c'est un peu de la musique et en même temps on trouve ça bien parce que ça a du mal à se retenir, ça s'écrit mal et il y a toujours des fautes dans les articles (pas ici ndlr), alors ça change le nom du groupe, donc ça nous intéresse.

HB - Depuis combien de temps êtes -vous formés ?
W - Depuis deux ans. On vit à Paris depuis quelques années, sinon on vient de la petite banlieue ou de la grande banlieue.

HB - Vous vous situez comment par rapport à la scène parisienne ?
W - Nous, on habite à l'est, on habite à Belleville, donc, par rapport à la SEINE parisienne on est l'est.
RITON - Mais, de toute façon, nous sommes rive droite!!!(éclats de rire)

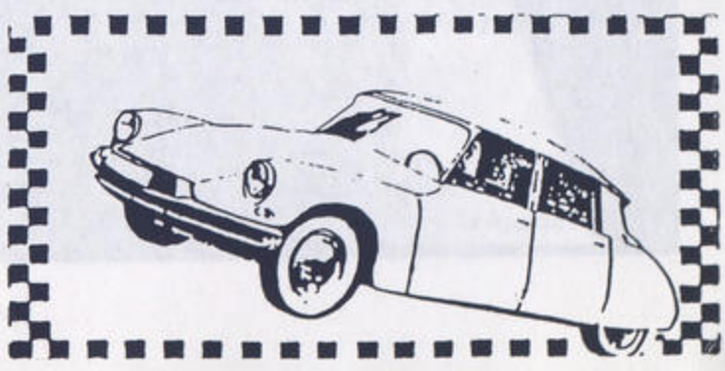
HB - Plus serieusement, vous vous situez comment par rapport aux autres groupes parisiens ?
W - Je ne sais pas. Ouais, on connait quelques musiciens, on connait des groupes; on a une association ou il y a des groupes qui viennent jouer. On cherche à rencontrer des musiciens, mais pas toujours les mêmes, parce qu'on a bien connu la scène rock parisienne, mais maintenant, on a envie de connaitre d'autres gens.

HB - Quelles sont vos principales influences?
W - (HESITATION)Nos principales influences, c'est difficile, disons que l'on aime la musique classique, on aime la musique éthnique, on aime la musique disco (pourquoi-pas ?ndlr) pour danser. Les influences, concrètement, pour dire un truc on dirait que c'est un peu le délire RESIDENTS parce qu'ils travaillent un peu comme nous sur des thèmes au niveau de la musique, des musiques d'ambiance, on aime bien les musiques d'ambiance; les musiques à images

HB - Vous vous sentez engagés politiquement au niveau des textes ?
W - On est forcément engagés politiquement puisqu'à partir du moment où tu parles et tu exprimes ce que tu penses, tu fais de la politique, mais on n'a pas spécialement de revendications syndicales. On est plutôt keblo au niveau des textes, on écrit très mal.

HB - Quels sont vos projets musicaux ?
W - Après la k7 qui était déjà éclectique, où il y avait des morceaux qui partaient un peu dans tous les sens, on fait théoriquement trois maxis 45Tr chacun avec des thèmes différents:pour le premier il s'agit de petites chansons, le deuxième sera uniquement musical, et on part demain dans le Doubs enregistrer le troisième chez un fondeur de cloches et puis dans les bois et on va faire un conte illustré.

PROPOS RECUEILLIS PAR LE CAP KIRK.



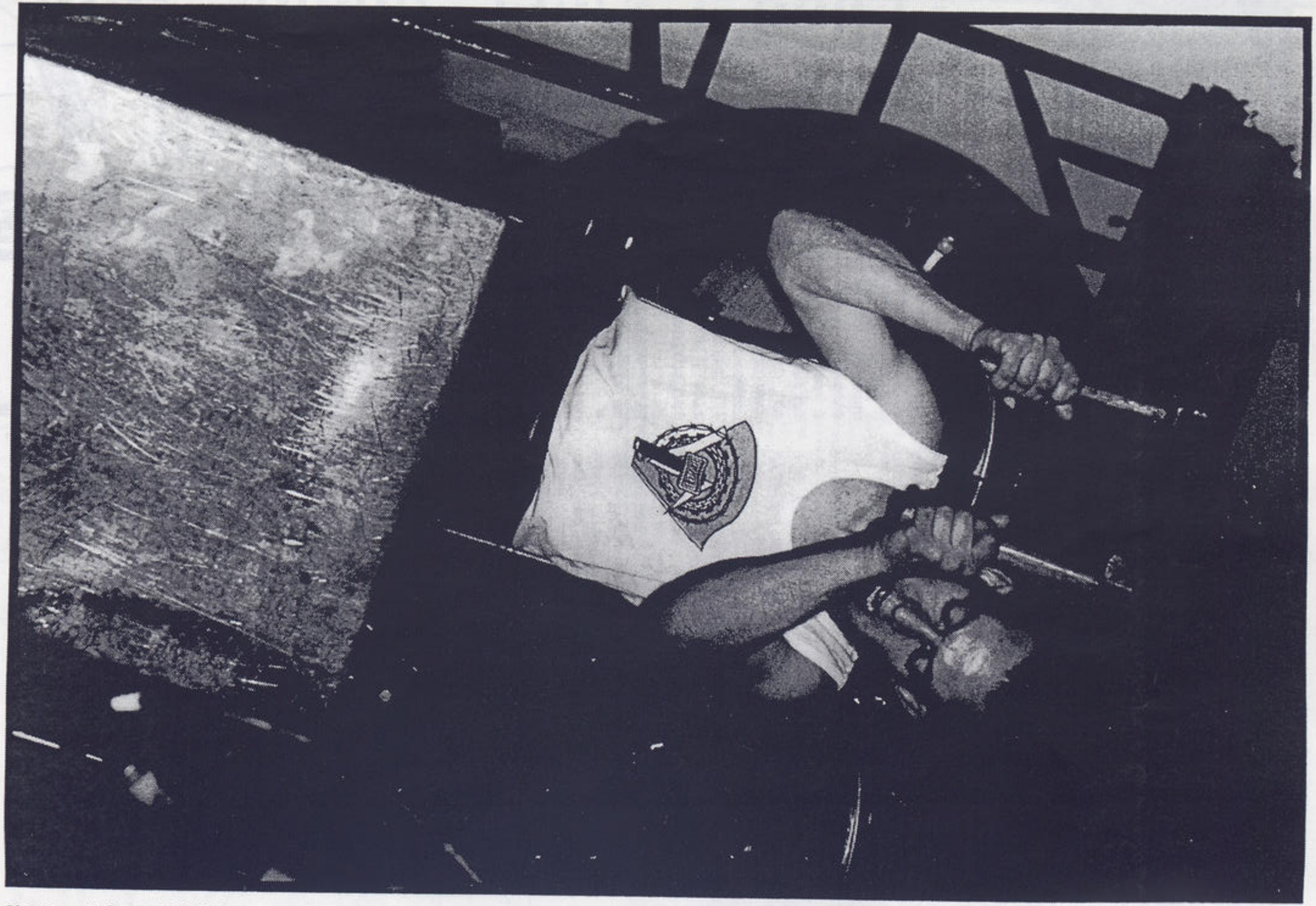


Photo : Hélène CHAUVET

TEST DEPARTMENT

"WELCOME ! YOU'RE ARRIVED JUST IN TIME FOR THE SHOW"
C'EST PAR CETTE PHRASE QUE DEBUTERENT LES CONCERTS DE TEST DEPT DURANT LEUR TOURNEE DU MOIS D'AVRIL ; NOTAMMENT, DURANT LE FESTIVAL DIVERGENCES DIVISIONS N°4 DE BORDEAUX, OU, LE 11 AVRIL DERNIER, HAY BILHARZIS A RENCONTRE ANGUS.

DU THEATRE TOTAL

HAY BILHARZIS *- Comment définir TEST DEPT ?*
ANGUS *- C'est une question trop générale. Nous explorons une culture moderne, traditionnelle, classique. Pour certains, c'est de l'avant - garde; pour d'autres, de l'industriel; pour d'autres enfin, du classique. Pour moi, TEST DEPT n'a pas de définition. C'est un théâtre total. C'est la seule définition : du théâtre total.*

HB - Depuis combien de temps existe T. D.?
A - T. D existe depuis 6 ans. Nous vivons tous dans le même quartier bon marché de Londres, voilà comment nous nous sommes rencontrés.

HB - D'où venez-vous ?
A - Nous sommes trois Ecossais dans le groupe. Il y a aussi un Polonais, deux membres sont nés au Zimbabwé, deux autres sont de Londres.

HB - Votre existence n'est donc pas liée à une région donnée ?
A - Si; T. D. a son centre à Londres. C'est là que nous habitons depuis 7-8 ans. Londres est une ville pauvre aux immeubles en ruines. Ses industries sont démantelées, les bourgeois ont transformé les docks en un quartier ou les maisons se vendent pour 250000 livres.

HB - Vous ne jouerez ce soir que des morceaux inédits. Est-ce qu'ils figureront sur un prochain album ?
A - Nous avons de grands projets cette année, mais nous travaillons très lentement. Entre le moment où nous avons composé les chansons de "The unacceptable face of freedom" et celui ou le disque est sorti, 2 à 3 ans se sont écoulés ; nous finirons bien par sortir ces inédits. Dans 6 à 8 mois, deux nouveaux disques paraîtront. (NDLR : il se pourrait que des extraits du concert de Bordeaux se trouvent sur un prochain disque.)

HB - Que fais-tu dans le groupe ?
A - Nous faisons tous un peu de tout (percussions, films, etc). Nous travaillons chacun avec notre individualité propre, mais collectivement.

HB - Est-ce que T. D. est ta seule occupation ?
A - Oui. Mais, être dans T. D., c'est aussi faire du théâtre, des films, concevoir la propagande, réaliser des affiches, écrire des manifestes, enregistrer des bandes sonores, des disques, préparer les spectacles de The Ministry of Power, répondre aux interviews. C'est une organisation énorme.

MINISTRY OF POWER

HB - Quelle est la différence entre T. D. et le Ministry of Power ?
A - T. D. est le noyau du Ministry of Power, mais le M. O. P. est une organisation à long terme dont l'histoire durera plus longtemps, je pense, que celle de T. D. . Le M. O. P. se produit dans des spectacles internationaux à grande échelle(par exemple, à l'occasion de l' exposition universelle au Canada) . Nous travaillons alors avec des artistes du pays où nous nous produisons, intégrant ainsi la culture britannique à celle du pays en question. Nous choisissons des artistes avec qui nous croyons partager une même vision du monde. Ils peuvent venir d'un autre pays comme ils peuvent être de notre propre pays. Dans ce cas, il s'agit de gens engagés politiquement, de gens engagés directement dans la lutte, comme les mineurs du Nord de la Grande Bretagne. Il peut s'agir aussi de sculpteurs - nous travaillons avec un excellent sculpteur, Malcolm Poynter (NDLR:celui qui a conçu la pochette de "The Unacceptable Face of Freedom") - , de cinéastes, de gens qui travaillent dans des disciplines physiques, par exemple des gymnastes, des artistes de cirque... A vrai dire, l'éventail des activités culturelles que nous couvrons est énorme. Mais, notre idée - qui est une façon de voir qui fait cruellement défaut en Occident - est qu'on peut rassembler des artistes aux prises de position individualistes très marquées en une même vision culturelle adaptable à n'importe quelle région du monde.
Dans un spectacle de M. O. P. , nous faisons des observations sur la politique du pays où nous nous produisons. Par exemple, dans le concert de T. D. de ce soir, nous allons interpréter une chanson appelée "Empire" qui raconte l'histoire de l'Empire britannique. En France vous avez la même attitude envers ceux qui viennent de vos anciennes colonies, les Maghrébins... Dans cette chanson, nous faisons donc des références à l'histoire coloniale de l'Angleterre, mais aussi de petites références à celle de la France. Chaque fois que nous jouons "Empire" en France, nous l'adaptons à la situation française. Quand nous avons joué aux Transmusicales de Rennes, nous avons passé le film "La bataille d'Alger" où l'on voit le comportement des Français lors de la guerre d'Algérie et qui est très difficile à voir en France. C'était au moment de la grève des étudiants, quand un étudiant d'origine algérienne a été tué ; nous lui avons dédié cette chanson.

HB - Allez - vous passer ce film ce soir ?
A - Oui, mais seulement des extraits.

HB - Vous semblez très intéressés par l'histoire ?
A - En fait, je crois que nous devons interpréter nous-mêmes notre histoire ; l' interprétation officielle est soit de la propagande guerrière, soit de la propagande politique. Les manuels d'histoire ne contiennent que de foutus mensonges. Au moins, si on essaie de comprendre sa propre histoire, on peut déterminer où les erreurs ont été commises, définir le type de futur que l'on aimerait voir. Pour rejeter quelque chose, il faut d'abord le comprendre

LES PROBLEMES INDIVIDUELS NE NOUS INTERESSENT PAS !

HB - Tous les membres du groupe partagent-ils les mêmes idées politiques ?
A - En 5 - 6 ans, nous avons fini par avoir les mêmes idées. Maintenant, quand je parle, je peux parler au nom de Paul ; quand il parle, il peut le faire en mon nom. Car il ne s'agit pas seulement d'une idéologie politique, mais d'une idéologie de la condition humaine.
Nous ne sommes pas marxistes, nous n'appuyons pas tel ou tel parti : nous nous penchons sur les facteurs qui affectent les gens, que ce soit dans les pays fascistes ou dans les pays communistes. Quand on voyage en Tchécoslovaquie, en Pologne, aux Etats - Unis ou en France, on voit bien que les gens sans argent habitant dans des logements précaires ont les mêmes problèmes.

HB - Est - ce que T. D. est l'image d'une culture ?
A - Nous recherchons notre propre culture. Notre langage, notre esthétique sont au-delà de la politique. Nous remettons en question la politique, en particulier la façon dont les gouvernements agissent sur les gens. Par exemple, comment on les fait se sentir incapables de ne rien faire, comment la peur a été utilisée dans le passé et aujourd'hui pour les maintenir isolés et pour les convaincre que tout changement est impossible. Nous nous occupons de ces problèmes, mais l'esthétique doit dépasser cela. Nous devons rechercher un "esprit", un langage qui aille au-delà.

HB - Vous voulez construire un nouvel état d'esprit ?
A - Il ne s'agit pas d'un nouvel état d'esprit, mais d'une attitude qui existe déjà chez beaucoup de jeunes et de moins jeunes partout dans le monde. Il existe déjà un réseau de telles personnes, il ne s'agit plus que de réunir toutes ces énergies. Il faut donner aux gens l'impression qu'ils ne sont plus isolés, qu'ils sont nombreux à se trouver dans ce cas-là. Dans l'ensemble, nous faisons une psychologie de masse. Les problèmes qui nous préoccupent sont des problèmes qui affectent les masses. Les problèmes individuels ne nous intéressent pas.

HB - Comment vois-tu ta philosophie, ta culture, ta conception du monde s'accorder avec le public de tes concerts qui est très "mode" ?
A - Notre public ? Il arrive qu'il y ait des "branchés". Mais, il y a de tout. En Angleterre, maintenant, nous avons des jeunes, des vieux à nos concerts. Notre public est de plus en plus mélangé. Je pense que, de plus en plus, les gens viennent nous voir à cause de nos idées et non parce que nous représentons tel ou tel style. Sur scène l'esthétique est complètement impersonnelle ; elle est réduite à un simple uniforme, à une simple discipline. Alors, ceux qui viennent nous voir pour la première fois viennent peut-être sous l'effet d'une mode, mais ceux qui viennent pour la deuxième ou la troisième fois ne sont plus amenés par des raisons aussi superficielles.

FRONT DE L'EST

HB - Vous avez fait une tournée dans les pays de l'Est ?
A - Oui. Nous sommes allés en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Yougoslavie.

HB - Comment se sont passés vos concerts là-bas ?
A - En Tchécoslovaquie, ça a été très dur. Nous avons essayé deux fois de faire un concert, à Prague et près de Prague. Ce n'était pas officiel et la police - scrovitch - a arrêté le concert.

HB - Et en Pologne ?
A - C'était étrange. L'atmosphère était triste. Nous y avions ammené des films de la grève des mineurs...

HB - Votre musique était-elle prise comme une musique industrielle constructive ou destructrice ?
A - Argh !! Je ne sais pas. Ca dépend. Les gens réagissent différemment ; certains ont envie de pleurer en sortant, d'autres se sentent violents et ont envie de se battre, d'autres seront inspirés pour réaliser quelque chose dans leur domaine, d'autres enfin sont déconcertés.

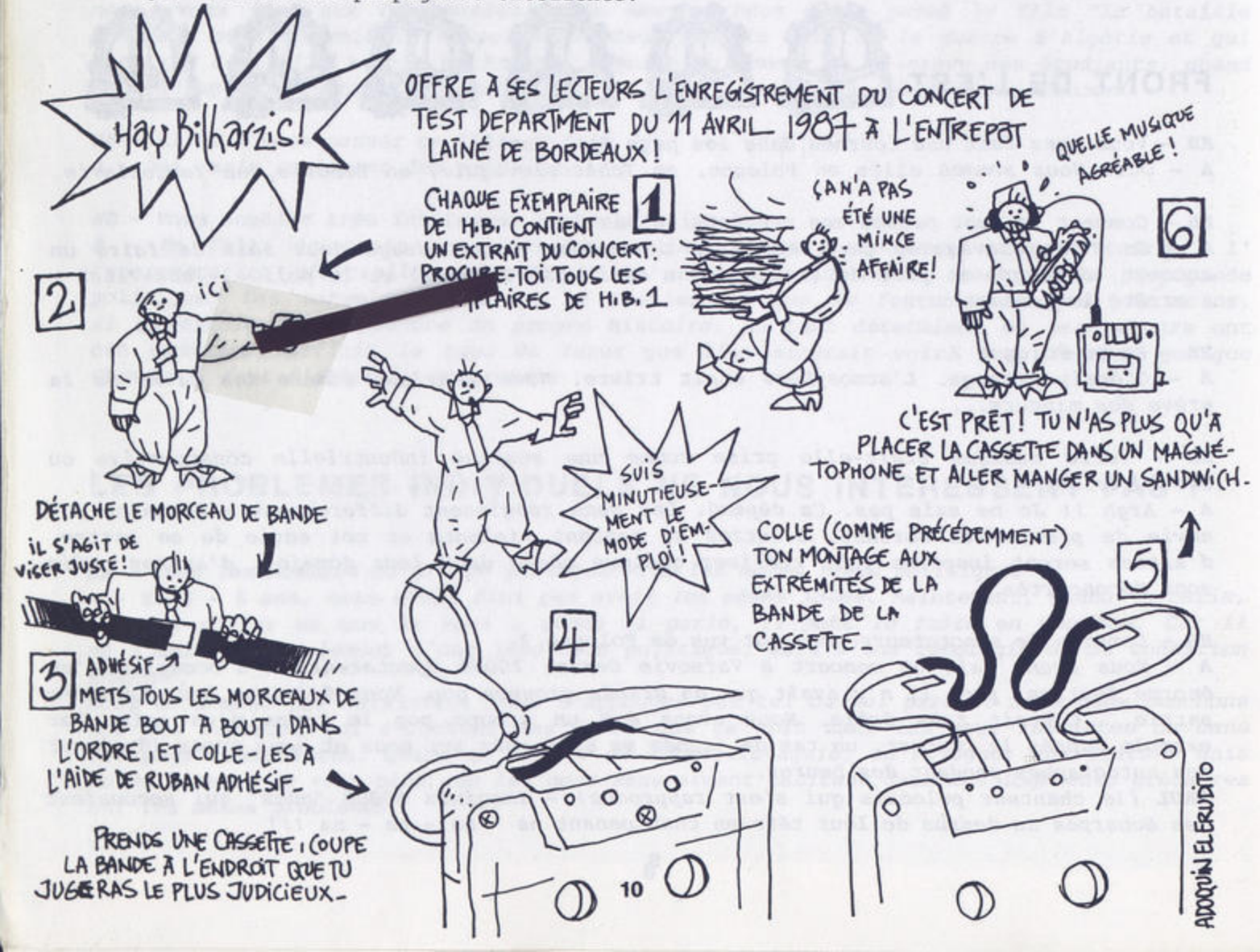
HB - Combien de spectateurs vous ont vus en Pologne ?
A - Nous avons fait un concert à Varsovie devant 70000 spectateurs à l'occasion d'un énorme festival pop. Il n'y avait que de grands groupes pop. Nous faisions leur première partie. C'était très drôle. Nous avons été un groupe pop le temps d'un soir. Par exemple, après le concert, un tas de jeunes se sont rués sur nous et nous avons dû signer des autographes pendant des heures.
***PAUL** (le chanteur polonais qui s'est rapproché) - Imaginez 60000 "ados" qui secouaient des écharpes au-dessus de leur tête en chantonnant na - na - na - na !!!*

A - C'était complètement fou ! Quand le groupe pop polonais le plus important est entré sur scène, tous - et ils étaient tous très jeunes, 13 ou 14 ans - sont devenus fous. Ils hurlaient "Aaaaah" ! Les policiers ont commencé à cogner - boum boum - C'est devenu une espèce d'émeute. Et c'était un concert pop ! C'était fabuleux !!

FRONT DE L'OUEST

HB - Comment a été reçu le concert que vous avez joué à l'occasion de l'exposition universelle de Vancouver ? Quel en était le public ?
A - C'était un vrai mélange : quelques touristes américains, des gens qui venaient pour nous voir. Nous étions là-bas le même jour que Thatcher. Nous avons joué le Jour de la Grande-Bretagne. Ce jour-là, Thatcher participait à une grande cérémonie pour gagner beaucoup d'argent. Alors, nous avons fait un concert contre Thatcher. Ca a été de la très bonne propagande.

HB - Avez-vous réussi à faire passer votre message ?
A - Oui. Parce que tous les journaux ont reconnu que nous présentions une vision différente de la Grande-Bretagne. C'était très fort. Rentrer dans cette exposition qui le centre du capitalisme mondial. En fait, cela revient à dire que l'URSS et les Etats - Unis peuvent arriver à un accord quand il s'agit de soutirer de l'argent à leurs citoyens et au reste du monde ; peut-être que, le jour d'après, ils vont chercher à se mettre sur la gueule, mais tant qu'il s'agit d'exploiter leurs peuples, ils peuvent s'asseoir à la même table. Je disais donc que de rentrer dans ce Disneyland répugnant de saloperies de machines-à-fric technologiques et y prendre publiquement position contre tout ça, c'était une propagande excellente.



LA CONVENTION DE L'HYSTERIE

HB - Lors de la grèves des mineurs, il y a deux ans, vous avez fait un concert avec Diamanda Galas.

A - C'était la première fois que T.D. jouait avec une femme. Auparavant, L'image de T.D. était parfois trop masculine. Il était donc intéressant pour nous de considérer la relation homme - femme.

En ce moment, nous vivons une autre évolution. Quand nous avons commencé, nos morceaux étaient toujours durs, lourds, ils n'exprimaient que la colère. Mais maintenant, après 6 ans, nous avons évolué et nous avons envie de transmettre diverses émotions. Nous ressentons le besoin de parler de la nature, ou plus précisément de la façon dont l'homme a été séparé de la nature. Nous nous sommes aussi penchés sur le rôle ambigu de l' industrie : elle a donné les moyens de survivre à tous ceux qui ont travaillé dans l' industrie lourde, mais elle a opprimé ces gens, car l'appareil industriel devient vite impersonnel et avilissant et annihile l'esprit.

Cette ambiguité existe ; dans la mise en scène, il faut garder le paradoxe : d'un coté, l'industrie a une image très héroïque, mais cet héroïsme s'accompagne de nombreux problèmes et il faut le remettre en question. Nous n'utilisons l'imagerie heroïque pure de l'industrie que dans un but directement politique, par exemple, lors d'un concert politique pour les mineurs ou les typographes britanniques. Car nous nous en servons alors pour polariser notre énergie derrière leurs prises de position. Il ne s'agit que d'une manifestation pure et simple de notre soutien.

HB - Comment se déroulent les concerts avec Diamanda Galas ?

A - Paul, comment décrirais-tu le concert avec Diamanda ?

P - Oh ! C'était il y a longtemps. Cela s'appelait " The Convention of Hysteria " : nous y considérions les différentes manifestations de l'hystérie et notre conclusion...

A - ...était assez hystérique ! (rire étouffé)

P - ...avait à voir avec le mythe de Caïn et Abel...

A - ...celui qui est puni et celui qui est récompensé. Diamanda s'inspire de nombreux thèmes religieux, bibliques. Elle étudie le langage dans la Bible. Elle y fait encore référence dans son nouveau disque, " The Divine Punishment ",qui traite du SIDA. Son frère en est mort récemment. Ce concert était une évolution pour nous, mais ce fut très dur, car les conditions de travail avec D.G sont toujours excessives, elle a une très forte personnalité. C'est pourquoi nous n'avons fait qu'un concert avec elle, mais j' espère que nous travaillerons encore ensemble.

THE OLD WAYS MUST END

HB - Tu as dis que vous recherchiez une nouvelle culture. Mais, en utilisant l'imagerie industrielle, vous faites plutôt référence au passé de grande puissance industrielle de la Grande Bretagne. La nouvelle technologie ne relègue-t-elle pas ce monde, issu de la révolution industrielle, aux oubliettes ?

A - En réalité, ce n'est pas une nouvelle révolution, une révolution bouleverse tout complètement. Les gens sont encore piégés par une vielle éthique du travail. La plus grande partie du pays en est encore à se cramponner aux lambeaux des industries supprimées par le gouvernement parce qu'elles n'étaient plus rentables. c'est trop facile de dire "c'est de l'histoire, c'est du passé". Pas du tout : il suffit de voyager n' importe où dans le Nord de l'Angleterre, dans l'Ecosse industrielle ou dans les docks de Londres pour voir qu'il s'agit vraiment d'un problème actuel. De plus, maintenant, nous examinons différents aspects culturels. Nous ne nous intéressons pas qu'à la culture industrielle nos spectacles englobent un large éventail d'émotions.

HB - Le fossé ne grandit pas seulement entre les nouvelles découvertes technologiques et les vielles industries dépassées. Il devient de plus en plus grand entre les pays industriels et le Tiers-Monde.
A - Le problème avec le progrès technologique, c'est qu'il entraine des fossés spirituels encore plus grands. Dès qu'il s'agit de trouver une idéologie selon laquelle vivre, les gens deviennent barjots dans leur tête. En Occident, le style de vie n'est plus défini que par le type de maison que l'on a, le type de voiture que l'on possède, les émissions de télé que l'on regarde, les fringues que l'on porte, les compromis que l'on est prêt à faire, le nombre d'enfants que l'on a, la religion que l'on pratique. Toutes ces définitions de l'existence sont complètement coupées de ce dont nous avons réellement besoin, de l'état d'esprit nécessaire pour imaginer un futur, pour prendre position moralement. Notre culture nous empêche de développer cet état d'esprit. Par conséquent, c'est à toi que revient la responsabilité d'essayer de trouver une culture, une esthétique, une attitude qui te permettent de t'en sortir.

HB - Quelle est la situation en Grande-Bretagne ?
A - En Grande-Bretagne, nous vivons dans une des structures institutionalisées les plus archaîques. Tu parles que c'est un pays libre et démocratique !!! Chez nous, la démocratie est muselée. Même en Amérique du Sud ou en URSS où existent de sales gouvernements d'extrême-droite ou une version pervertie du communisme, le processus change encore assez rapidement, alors qu'en Grande-Bretagne, la situation évolue lentement, doucement, se traîne. C'est très sournois : ils utilisent encore le même langage, ils évoquent encore les mêmes fantômes et les mêmes héros du passé ; ils continuent à nous raconter que nous vivons dans une démocratie modèle, dans un des plus grand... , PUTAIN ! Et ça n'en finit plus leurs saloperies de mensonges !
Ce qui est sûr, c'est que la Grande-Bretagne est étouffée par ses institutions, son passé. La mentalité coloniale n'a pas disparue. Mais, tout simplement, comme ils n'ont plus de Noirs ou d'Indiens à soumettre, ils écrasent leur propre peuple. La mentalité de l'Empire n'est pas morte, elle est devenue interne. Ceux qui ont le pouvoir s'en servent encore plus durement et plus sournoisement contre leur propre peuple. Car les classes dirigeantes ont besoin d'un Empire, d'esclaves pour justifier leur position.

HB - Votre concert se termine par " The old ways must end " .
A - Il s'agit pour nous d'affirmer que nous rejetons complètement ce passé, cette attitude dont nous venons de parler. Nous ne voulons pas de ce passé que l'on nous lègue, nous devons trouver de nouveaux chemins, un nouveau langage. C'est la seule déclaration positive possible pour finir notre concert.

HB - As-tu quelque chose à dire pour terminer ?
A - Non. Ah, si ! Je voudrais raconter des blagues de pochard. Ou plutôt des blagues de cul ; et, vous allez soudain vous rendre compte que je suis quelqu'un de très bête. Ark ! Ark ! (rire gras) Où est la biere ?
Au revoir ! Merci bien !

PROPOS RECUEILLIS PAR "LES 400 COUPS" ET "L'APOLOGIE DU SARCLAGE" (RADIO "LA VIE AU GRAND HERTZ 99,2 Mhz, BORDEAUX)

Photo : Hélène CHAUVET

LES TIMBRES DE L'ART-POSTAL AFFRANCHISSENT POUR L'AUTHENTICITE DU DIALOGUE.

LES TURBULENCES DU QUOTIDIEN ET D'AILLEURS, Y SONT DISSEQUEES SOUS LE SIGNE D'UNE SINCERITE MELEE D'IRONIE.

RESEAU A L'ENVERGURE PLANETAIRE QUI L'ELEVE A UNE DIMENTION INSAISISSABLE.

LA MOUVANCE DE L'ART-POSTAL N'A TOUJOURS PAS RALIEE L'ASSERVISSEMENT ENGENDRE PAR LES INSTITUTIONS ET LE MARCHE DE L'ART.

PLUS DE DOUTES, L'ART FUSIONNE A UN ECHELON MONDIAL VEHICULE DANS LES SACS POSTAUX.

CIEL ! LES MARTIENS ATTAQUENT...
MAIS AUPARAVANT KOZA K KORCH, LEADER DES VIERGES,
A BIEN VOULU SE SOUMETTRE A L'INTERVIEW INTERGALACTIQUE DE Mr SPOCK.

*HAY BILHARZIS - **Le nom des Vierges ça vient d'où ?***
KOZA K KORCH - Historiquement, c'est parce que l'on ne vient pas de la même planète que vous humains ; on vient d'une planète qui s'appelle Virga, et dont les habitants s'appellent les Vierges. Mais pour l' instant, on n'est pas nombreux, on n'est que quatre.

HB - Quelles sont vos inflences ? Qu'est-ce que tu écoutais quand tu étais petit ?
KKK - Ce que j'écoutais quand j'étais petit ? Status Quo ! (rires)(le bruit de son scooter)
En fait, ce qui se passe c'est que comme on est quatre, on n'écoute pas la même chose. En règle générale, trois des membres écoutent du Rockabilly, des trucs des années 50, mais plutôt des trucs obscurs d' ailleurs. Mais on adore aussi les Cramps, les Tallboys, les Meteors ; le Quatrième membre du groupe, lui, est plutôt branché Punk 77. En fait, on écoute tout ce qui est Rock'n'Roll, ce qui est furieux : les Buzzcocks, les Sex Pistols aussi, j'ai trouvé ça très bien.

HB - Vinyl, c'est le label sur lequel vous aviez enregistré vos deux premiers 45 trs ; qu'est-ce qu'il est devenu ?
KKK - Vinyl, c'était à Montpellier, un studio qui débutait en Rock. On a été ses premiers enregistrements. De plus, on était "jeunes", ce qui à fait que techniquement, ce n'était pas parfait. Evidemment deux ans après, avec le travail qu'ils ont accompli, et ce que l'on a fait, l' enregistrement du mois prochain sera différent.
C'est un studio qui a fait beaucoup de Jazz, de chanson africaine etc...
C'est aussi un magasin de disques, qui, profitant du fait qu'ils avaient des liquidités et qu'ils aimaient la musique, a fait du polaroïd Rock ; c'est à dire un Rock pas tellement capitalisé sur des groupes qui pouvaient faire de la musique intéressante, intéressante dans le sens "qui rapporte", les tirages ont toujours été limités, mais c'était rendre compte de ce qui se passait à Montpellier, c'est à dire des choses qui était fortes ou intéressantes sur le moment.

HB - Vous êtes un groupe fort ? !
KKK - Ouais ! Sur le moment, par rapport à ce qui s'est passé, on était un groupe fort. En plus, médiatiquement, on a bénéficié de certaines particularités, de certains particularismes personnels (rires) qui ont fait que l'on était le groupe chaud (show ? NDLR) du moment.

HB - Votre prochain 45 tr sera un deux titres ?
KKK -Non un quatre titres, un 45 tr qui en donne plus.

HB - Allez-vous faire une tounée ?
KKK - Les tournées ce n'est pas vraiment notre truc, en général, on se déplace en bagnole, sans matériel, on se fait tout prêter sur place. En fait, le leitmotiv du groupe, ce serait de s'amuser avec un peu de gravité sur le fond.

HB - Gravité ?
KKK - C'est à dire que c'est un peu schyzophrène. A priori, on s'amuse, on est devant des gens, on a envie que ça se passe bien et, d'un autre coté ça n' interdit pas les maladies mentales... légères, bien sûr. (Oh ! t'y vas fort toi !)

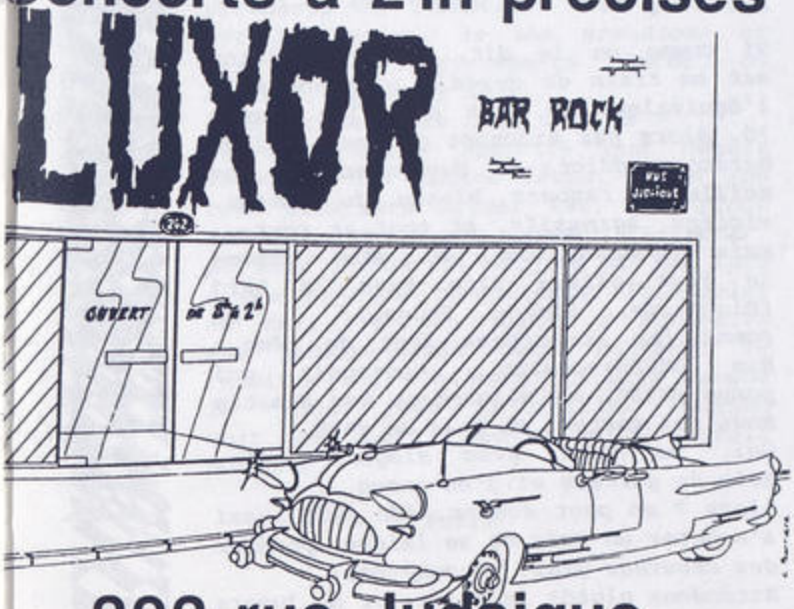
HB - Vous semblez ne pas savoir vous situer entre les labels alternatifs et les grosses boites ?
KKK - Non, ce n'est pas que l'on ne sait pas ; une grosse boite c'est un travail de plusieurs années qui n'est pas entièrement musical mais plutôt relationnel. C'est à dire, "je suis gentil, je suis poli, je m'habille bien,j'enregistre avec des gens que je connais, et je fais la promo".Et en fait les labels alternatifs sont en train de copiner furieusement, ce qui revient à faire le même boulot que les grosses boites.
Pour signer sur Bondage Records il faut être copain avec eux. Nous, dans la mesure où on ne les connait pas personnellement, il faudrait leur faire du plat et dire "ouais c'est super, on est d'accord avec ce que vous faites, on est le groupe qu'il vous faut". Je trouve ça un peu sordide, et c'est aussi une question d'orgueil personnel. De plus, je ne suis pas entièrement d'accord idéologiquement avec Bondage Records. De même quand j'entends les gens de Gougnaf dire "Le Rock'n'Roll doit être politique ou ne pas être", ce n'est pas du tout mon style et on ne travaillera pas ensemble.

HB - Le Rock pour vous ne doit pas être politique ?
KKK - Ah non, le Rock doit être surtout 'n'Roll. Je peux être d'accord avec certaines choses, mais je pense que faire de la musique, c'est d'abord fournir un spectacle où les gens sont bien.

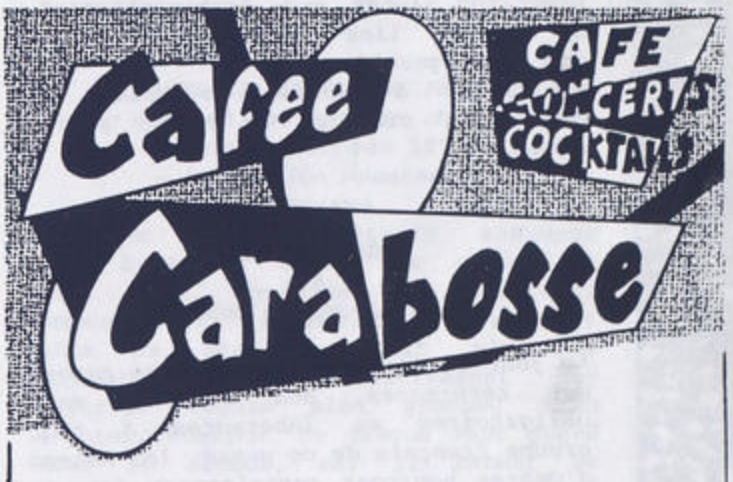
PROPOS RECUEILLIS PAR Mr SPOCK.

Jeu 18 Juin.	***SCOUBA DRIVER***	***(Perigueux)***
Ven 19 Juin.	***SCURS***	***(Bordeaux)***
Lun 22 Juin.	***CHIHUAHUA***	***(Paris)***
Mar 24 Juin.	***MISTER MOON LIGHT***	***(Rouen)***
	(avec les vocaux des DOGS+orgue)	
Ven 26 Juin.	***LES CONS***	***(Bordeaux)***

Concerts à 21h précises



292 rue Judaique



OUVERT 142, rue de Bègles
de 21h à 2h du matin tous les jours sauf dimanche.
Tél. 56.91.43.27

les galettes du petit chaperon rouge

SONIC YOUTH
"Sister"
- LP Blast First -

Ca y est, il est enfin sorti. Depuis Evol on n'avait rien eu à se mettre sous la dent, si ce n'est cette cover de Madonna, sortie sous le pseudonyme de Ciccone Youth, et le récent maxi de Lee Ranaldo. Heureusement on n'est vraiment pas déçu d'avoir attendu si longtemps car le jeu en valait la chandelle.
Si vous êtes des fans de Sonic Youth, vous savez déjà certainement que cet album devait à l'origine s'appeler "Sôl-fuc" puis "Kitty magik". S'il s'est en définitive appelé "Sister" c'est que cela aurait - dixit Thurston Moore - quelque chose à voir avec l'album d'Uriah Heep "Look at yourself". Pour continuer avec les anecdotes, signalons que la seule reprise qui figure sur ce disque, "Hotwire my heart", était à l'origine interprétée par un groupe punk, de San Francisco, du nom de Crime.
Coté musique, difficile de parler de ce disque sans user de superlatifs. Difficile aussi de privilégier "stereo sanctity" plutôt que "schizophrenia", ou "beauty lies in the eye" plutôt que "tuff gnarl".
A acheter d'urgence, en volant au besoin la tirelire de votre petite soeur.

CHAPERON

RESEAU D'OMBRES
Axe
- 12" Reseau d'ombre -

Le jour où ils décideront de se passer des références, non avouées, mais obligatoires et inhérentes à tout groupe français de ce genre, les Réseau d'Ombres pourront certainement devenir plus qu'intéressants. Il n'y a qu'à regarder leur prolifique production (en trois ans, 2 K7, un 45 Tr, un album "Sotcha" et un autre à venir, sans compter ce maxi, leur clip "Mirrors" et un nombre important de concerts derrière eux) et lire leurs discours pas trop bêtes, pour se dire que ce groupe de Laval a peut-être quelque chose...
A affirmer, et à suivre.

DEATH IN JUNE
"To drown a rose"
- 25 cm NER -
Death in June est un groupe d'actualité (cf la chanson "c'est un rève" sur l'album "Nada") qui vient de sortir ce single suivit dans cinq semaines d'un album qui s'intitulera "Brown Book".
Sur ce 25 cm on retrouve outre Douglas P (qui est maintenant le seul membre officiel du groupe), John Balance (dissident de Psychic TV) membre de Coil, Rose Mc Dowall des Strawberry Switchblade, Gary Carey de Joy of Life, Christ 777 de Current 93 et Bee de In to a Circle.
Beaucoup de beau monde pour un disque, ma foi, assez plat et tristounet (mais Death in June en a l'habitude) où seul le morceau "Europa : the gates of heaven" arrive à grand peine à nous épargner l'ennui.
Attendons de voir ce que recellera le prochain album pour savoir si le mois de Juin sera mortel.

CHAPERON

CONTACT DIJ : BM June - London WC1N 3XX ENGLAND - SAE

BEASTIE BOYS
"Fight for your right"

Si comme on le dit, le Rap Scratch est en train de devenir pour nos 80's l'équivalent du Punk dans les années 70, alors pas étonnant que ces anciens hardcore-addicts deviennent les meilleurs rappers blancs du moment, vicieux, agressifs, et tout et tout... Mais étonnant,tout de même, comme le Punk glissa vite vers le hard (Discharge, Broken Bones...), et comme les scratcheux font de même : Run DMC/Aerosmith ; Mantronix qui pompe AC/DC, et maintenant nos Beastie Boys qui sortent ce maxi de HARD.
Oui. De HARD. Avec slogan rebèle, solo de guitare et j'en passe...
Alors ? on peut douter. (On peut aussi s'acheter un cuir et se laisser pousser des cheuveux gras, pouquoi-pas)
Attendons plutôt la suite, et on jugera sur pièces.

FIGHT
Compilation
- LP Cathexis Recording -

Cette compilation est la deuxième à paraitre sur ce sympatique label anglais. Si la premiere était intéressante à plus d'un titre, celle-là l'est encore plus et est vraiment la compilation du moment.
Le seul reproche que l'on pourrait lui faire est que les titres de In The Nursery, des Revolting Cocks (le groupe de Richard 23 de Front 242 et Luc Van Acker) et de Pink Industry (le groupe le moins intéressant de cette compilation) ne sont que des versions remixées de titres figurants sur leurs albums respectifs.
Ceci dit, rien n'est à jeter sur ce disque, où l'on retrouve, outre les trois groupes précités, les Young Gods (cet excellent groupe suisse qui était venu pour la première fois en France au Confort Moderne de Poitiers, et plus récemment au Printemps de Bourges, et qui sortira très bientôt un maxi et un album) avec un titre dévastateur, Shockheaded Peters, Click Click (dont le dernier album devrait bientôt sortir en pressage français), Clair Obscur (un titre de 6 mn), Tiokoala, Hula (avec un enregistrement live) ,Project GK et Soviet France (un groupe britanique comme le nom l'indique !).
Si vous ne dsavez pas où placer vos économies, achetez donc ce disque.

CHAPERON

FRONT 242
"Official Version"
- LP RRE - PIAS -

Pour ce dernier LP des pionniers du danse-floor mutant, on n'a pas lésiné sur les moyens pour secouer les prothèses de l'amateur : la pochette est somptueuse, le son grandiose et les bruitages dignements placés, où il faut, quand il faut...
Mais, et la magie dans tout ça ?
Il faut hélas admettre que depuis la venue des jeunes loups, comme les très excitants Nitzer Ebb, les Front 242 se sont un peu laisser distancer, et font figure de machine molle, face à ces nouveaux concurrents. Imbatables en maxi ("Quite unusual / Agressiva est indispensable, mais pourquoi le remettre sur l'album), il leur manque le "plus" pour qu'Official Version soit le chef d'oeuvre qu'il aurait pu être.

PETIT

LUDWIG VON 88
"Les 3 p'tits keupons"
- 7" BONDAGE RECORDS -

Sur l'air de "Qui craint le grand méchant loup", un hymne méchant sur le pauvre Charles Pasqua, qui n'en demandait pas tant... Les Punks français ont enfin trouver la cible sur qui tomber avec autant de furreur que le Red Wedge sur Maggie Tatcher.
Sain, drôle et plutôt roboratif ; les Ludwig sont dix fois plus amusants que les Bêruriers Noirs (et leur pochette est en couleur !)

PETIT

CHANTS ET JEUX DES INUITS, CANADA
- LP Unesco
collection "Musical Sources", GREM -

Pour meubler les longues nuits arctiques, les esquimaudes du Canada pratiquent une variante de "Je te tiens par la barbichette" : les "Katajjait".
Elles poussent des grognements/ halètements qui vont de l'inhumain au surnaturel ; la premiere qui rit ou s'essouffle a perdu. L'étrangeté de cette technique vocale étant difficilement descriptible, une seule solution pour vous : **acheter** le disque. Vous y gagnerez en outre un étonnant morceau de violon esquimau. Cet instrument a presque disparu et c'est bien dommage, car c'est le meilleur morceau de musique industrielle depuis longtemps. J'insiste : un disque indispensable.

ROUGE

CHANTS STALINIENS DE FRANCE
"Par quelqes uns qui les chantaient dans les années 50"
- Expression Spontanée

Quelques soixante-huitards exhument avec amusement ce qu'ils chantaient dans leur jeunesse de militants communistes. Il aurait fallu soit plus de dérision, soit plus de conviction (et définitivement une maitrise vocale plus grande) dans l'interprétation. Ce disque vaut quand même le détour, car il permet de découvrir des chansons aussi croutillantes que "Les gosses de bagnolet" ou "Les deux faucons". Le sublime "Jeunesse" y est massacré et l'amateur avisé aura intérêt à se référer à la version de la Chorale Populaire de Paris (Chant du monde LYD 4171).

ROUGE

WAMPAS
"Les Wampas"
- LP Tutti Frutti -

Quand c'est viellot comme ça, et que ça sent le pas frai, pas de problème, c'est du français... Les retombées de la vague Creepy Crawly sont enfin ici, avec cet album qui comblera d'aise tout fan des Vibes et des Sting Rays (s'il y en a encore) .
Les Wampas parviendraient peut-être à nous intéresser si ce n'était leur déplorable look teddy Creeks pour bourgeois dans le coup... Album écoutable (ils se vantent même d'écrire des textes si simples que même les Ramones en sont jaloux !!!), mais tout de même, méfiance ! Un jour, ils nous reprendront "My Daddy is a Vampire" en égorgeant des poulets, et vous aurez très honte de vous être laisser Wamper...

PETIT

KNI CRIK
- K7 Visa -
ACHWGHA NEY WODEI
- K7 Visa -

Ces deux groupes marquent une nouvelle orientation du label parisien Visa : l'apparition de K7 studio.
Signalons aussi l'effort de présentation réalisé pour ces deux K7, puisque la plus ancienne, celle d'Achwghà Ney Wodei est cellée dans une DS en platre décorée à la main (pour écouter la K7 il faut briser la DS), et que celle de Kni Crik est quant à elle fixée à un totem (à voir absolument).
Coté musique, la K7 d'ANW n'est plus vraiment représentative de ce que ce groupe fait actuellement (leur chanteuse les a quitté depuis) mais nous distille une musique proche des Residents, sans grande originalité toutefois (ANW est surtout un groupe à voir sur scène).
Pour KC le problème est tout autre ; s'il faut aussi les voir sur scène, cette K7 mérite l'investissement. Une musique tribale, renforcée par l'ex saxophoniste de Nox, vous transporte avec plaisir à la fin du 19eme siecle, époque où les visages pales colonisateurs massacraient les tribues indiennes. Cette K7 vous fera tomber le cul par terre, où vous fera trépider frénétiquement sur "Backioüma", "poule", jusqu'à l' apothéose de "barnum circus".
A commander d'urgence à Visa 17 rue de Raspail 93100 Montreuil

CHAPERON

CONTACT KNI CRIK : 210 rue de Belleville 75020 Paris.

LITFIBA
"17 Re"
- LP Ira -

Quatre bellatres poilus poussent la "Serenata" pour des minettes en noir. Et nous dans tout ça ? On placera notre libido ailleurs.

PETIT

HAY BILHARZIS *remercie tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce premier numéro, et remercie aussi tout particulièrement REPRO SERVICE LANDES 123 Av St Vincent de Paul à Dax pour avoir mis son matériel à notre disposition.*

Le numéro deux de ***HAY BILHARZIS*** *paraitra en septembre avec au sommaire Das Synthetische Michegewebe, Clair Obscur et beaucoup d'autres choses...*
Magasins, annonceurs divers, *nous avons besoin de votre soutien.*
Contactez-nous pour paraitre dans ce prochain numéro.

LES 400 COUPS PLAY LIST

MOIS DE MAI

1	THE ANTI GROUP	DIGITARIA	LP	SWEATBOX
2	VARIOUS	FIGHT	LP	CATHEXIS RECORDINGS
3	JESUS & THE MARY CHAIN	APRIL SKIES	7"	BLANCO Y NEGRO
4	KNI CRIK	KNI CRIK	K7	VISA
5	BUTTHOLE SURFERS	LOCUS ABORTION TECHNICIAN	LP	BLAST FIRST
6	SPRUNG AUS DEN WOLKEN	STORY OF ELECTRICITY	LP	DSA
7	COIL	HORSE ROTORVATOR	LP	DSA
8	FRONT 242	OFFICIAL VERSION	LP	RRE
9	DEATH IN JUNE	TO DROWN A ROSE	10"	NER
10	LAIBACH	OPUS DEI	LP	MUTE
11	WISEBLOOD	DIRT DISH	LP	K422
12	SWANS	PUBLIC CASTRATION IS A GOOD IDEA	LP	K422
13	SOUP DRAGONS	HEAD GONE ASTRAY	7"	RAW TV
14	VARIOUS	THE FIRST AFTER EPIPHANY	LP	RON JOHNSON
15	FLIPPER	PUBLIC FLIPPER LIMITED	LP	SUBTERRANEAN
16	POP WILL EAT ITSELF	SWEET SWEET PIE	7"	CHAPTER 22
17	TEST DEPARTMENT	THE UNACCEPTABLE FACE OF FREEDOM	LP	SOME BIZZARE
18	BUZZCOCKS	ANOTHER MUSIC IN A DIFFERENT KITCHEN	LP	FAN CLUB NEW ROSE
19	PERENIAL DIVIDE	PURGE	LP	SWEATBOX
20	JOE POP O PIE	JOE'THIRD RECORD	LP	SUBTERRANEAN
21	REVOLTING COCKS	YOU OFTEN FORGET	12"	WAX TRAX RECORDS
22	MARS	SEVENTY EIGHT	LP	WIDOWSPEAK
23	PSYCHIC TV	LIVE IN GLASGOW	LP	TEMPLE
24	VARIOUS	THE DICE ARE ROLLING	LP	PIAS
25	THE FALL	BREND SINISTER	LP	BEGGARS BANQUET

C/O Thierry GRESTA
7 AV DE BARDENNE
33320 EYSINES
FRANCE

P.I.L. - MINIMAL COMPACT

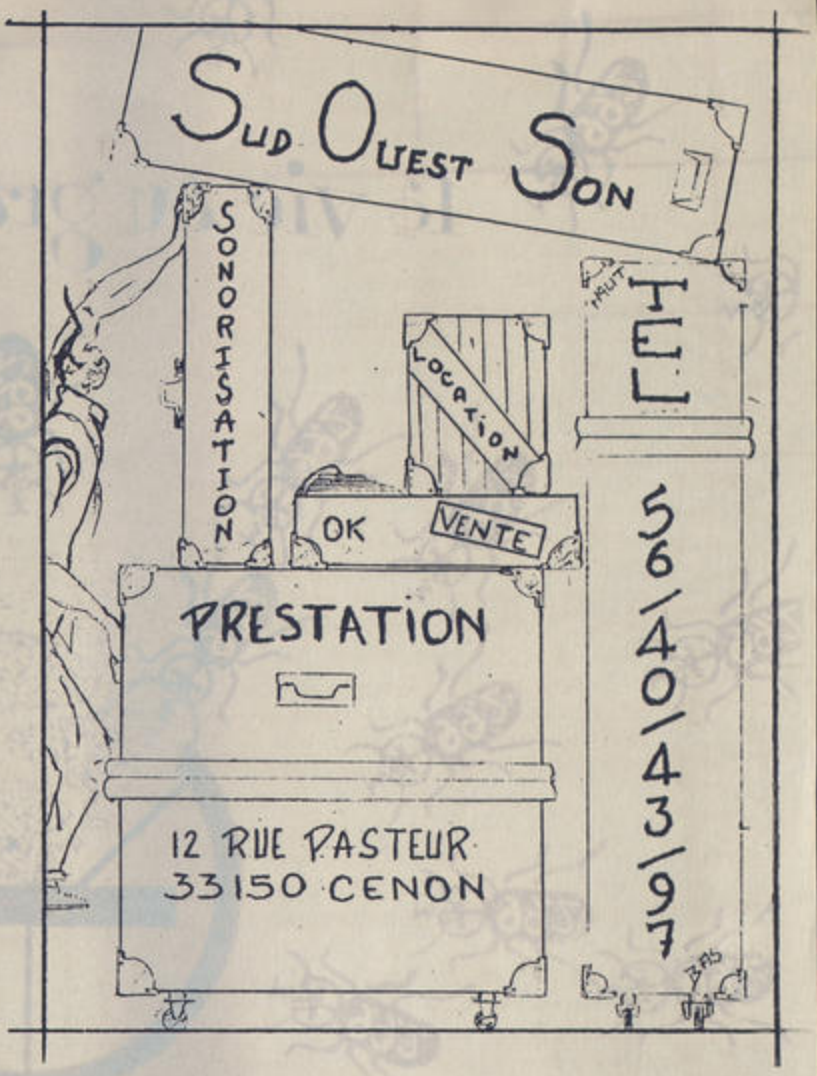
LE CHAT BLEU

BAR ROCK VIDEO
20, RUE MAURICE
BORDEAUX

POGUES - KAS PRODUCT - YELLOW MAN

WALL OF VOODOO - BURNING SPEAR

LOCATION DE SALLE
TEL: 56_29_19_67



LES 400 COUPS

VENDREDI 21h-22h

VAGH 99.2Mhz

la vie au grand hertz
99,2 MHz
BP 23
33037 BORDEAUX
TEL-56-81-45-90-